

**AMICALE**  
**des Anciens Professeurs et élèves**  
**de la Maîtrise**  
**bulletin de Noël**  
**2005**



**N° 20**

**En première de couverture: Madone à l'Enfant 1907/1908  
de Marianne Stokes 1855/1927 TEMPERA sur bois 80 cm X 60 cm**

## SOMMAIRE

		Pages
Actualité : mineur (13 ans) complice...	Henri MAIRE	1
Carillons de Noël		2
Il y a 50 ans ils entraient en 6°	Henri MAIRE	3
Le dernier soupir de l'année		4
Histoire du diocèse	Maurice BOLARD	5
L'Escale Jeunes: un nouveau départ	Gilles BROCARD	6
L'Escale Jeunes: remerciements	Eric POINSOT	7
L'Escale Jeunes: reportage photos	Raymond LAITHIER	8
idem		9
idem		10
RONCHAMP: après le 6 juin 2005	Pierre VITTE	11
L'oratoire N.D. au val sainte Marie	Daniel BINETRUY	12
Rire en coin: la mort du trappiste		13
Méditation: quand les printemps s'additionnent		14
Le souvenir des disparus	Jean NAPPEZ	15
idem	Pierre SAINT-HILLIER	16
idem	Bernard BARBIER	17
idem	Pierre VITTE	18
idem	Pierre VITTE	19
idem	Raymond LAITHIER	20
idem		21
NOËL		22

## VOEUX

Nous voici à la fin de cette année 2005 et force est de constater que rien n'a bougé: toujours des guerres, des attentats, de la misère, de la pauvreté, du chômage.

Les vœux de tous les membres de votre comité seront une nouvelle fois ceux de PAIX et de FRATERNITE; Bien sûr, ces vœux s'adressent à vous anciens de la Maîtrise, mais aussi à vos familles, vos proches, sans oublier ceux qui sont malades, sur les lits d'hôpitaux, qui souffrent moralement et physiquement.

A vous tous: JOYEUSES FÊTES DE NOËL et très bonne et SAINTE ANNEE 2006

De la part de:

Bernard BARBIER, Daniel BINETRUY, Maurice BOLARD, Jean Marie CAREME, Marcel GABLE, Jean-Marie GAUTHEROT, Raymond LAITHIER, Bernard et Henri MAIRE, Gabriel MIGNOT, † Gaspard NYAULT, † Eric POINSOT, Marcel TEVENAZ, † Pierre VITTE;



**MINEUR ( 13 ans ) COMPLICE DE TENTATIVE D'INCENDIE :**  
**PARENTS EN GARDE A VUE .**

Ainsi titrait l'Est Républicain du Dimanche 13 novembre 2005 pour des faits qui se sont passés à Besançon le vendredi 11 novembre 2005 à 23 heures 30.

Beaucoup de choses ont été dites, écrites, retransmises à la télévision.

Avant toute chose, et, ce n'est pas un fait nouveau, nous voudrions rappeler qu'il existe une MINORITE qui pourrit la vie de toute une population.

En dehors de ceci, il y a une démission des parents vis-à-vis de leur progéniture. Enfin, il n'y a plus de repères et donc plus aucun respect de l'autre et du bien d'autrui. Car tous ces incendies ont un coût et il faudra bien que quelqu'un paie. Mais, on l'a vu dans les décisions de justice, les incendiaires ne sont pas condamnés financièrement, ni leurs parents si les mis en cause sont mineurs.

Certes, les différentes associations de quartier ont un rôle à jouer.

Mais il est grand temps de changer les mentalités et de tordre le cou à certaines idées reçues. Dans cette société il faut rappeler que certes nous avons des droits mais aussi des devoirs et de donner à tous le sens du travail et de l'effort : dire aux jeunes qu'il faut qu'ils fassent des études, qu'il aient des diplômes pour être " armés " pour avoir un boulot et gagner leur vie. Arrêter les idées fausses qui n'aboutissent qu'à un assistanat social.

Que l'économie souterraine, les vols, les cambriolages, la drogue c'est fini et qu'il n'y a pas d'avenir dans ce domaine là.

Qu'enfin, si tous nous voulons vivre en paix ensemble il faut respecter l'autre et le bien d'autrui.

Ceci demande un changement de mentalité, de langage, à tous les niveaux et dans la vie de tous les jours ; ces cyclistes qui roulent la nuit sans éclairage, ces planchistes qui franchissent les carrefours la nuit, ces automobilistes qui " grillent " le feu rouge, ces taggeurs qui "barbouillent" les murs, ces scooters qui pétaradent en échappement libre, ces tondeuses à gazon ou tronçonneuses qui perturbent le repos du dimanche, etc... Tant d'incivilités... impunies. Pourquoi se gêner ?

Pour en terminer il est certain que l'enseignement a un rôle prépondérant à cette formation de l'école qu'est la vie et que le monde de l'entreprise doit faire un " pont " avec cet enseignement afin d'ouvrir les portes du travail à l'ensemble de ces jeunes. Faut-il encore qu'ils aient vraiment envie de travailler.

# CARILLONS DE NOËL



*Le vieux sonneur monte au clocher,  
Jusqu'aux meurtrières béantes  
Où les corneilles vont nicher.  
Et, chétif, il vient se percher  
Au milieu des poutres géantes.*

*Dans les ténèbres où ne luit  
Qu'un falot pendant aux solives,  
Il s'agite et mène grand bruit  
Pour mettre en danse cette nuit  
Les battants des cloches massives.*

*Joyeuses, avec un son clair,  
Les voix des cloches, par le faite  
Des lucarnes s'en vont dans l'air  
Sur les ailes du vent d'hiver,  
Comme des messagers de fête.*

*Noël! Noël!... Sur les hameaux  
Où les gens rentrent à la brune;  
Sur les bois noirs et sur les eaux  
Où tout un peuple de roseaux  
Frissonne au lever de la lune;*

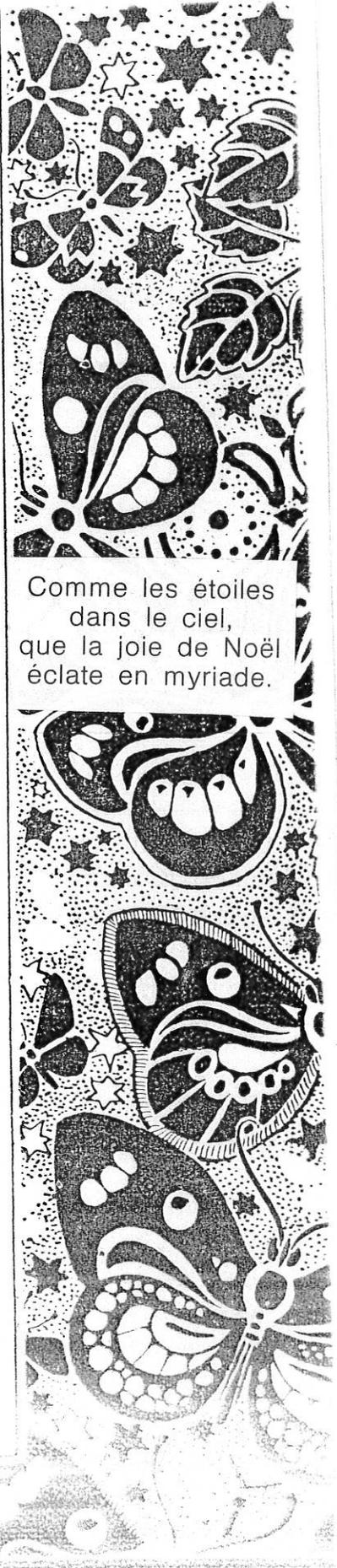
*Noël!... Sur la ferme là bas,  
Dont la vitre rouge étincelle,  
Sur la grand'route où, seul et las,  
Le voyageur double le pas,  
Partout court la bonne nouvelle...*

*Oh! ces carillons argentins  
Dans les campagnes assombries,  
Quels souvenirs doux et lointains,  
Quels beaux soirs et quels doux matins  
Ressuscitent leurs sonneries!*

*Et cette musique de l'air,  
Cette gaîté sonore et pleine,  
Ce chœur mélodieux et clair  
Qui s'en va dans la nuit d'hiver  
Ensoleiller toute la plaine,*

*C'est l'œuvre de ce vieux sonneur  
Qui, dans son clocher solitaire,  
Fait tomber, ainsi qu'un vanneur,  
Cette semence de bonheur  
Sur tous les enfants de la terre.*

ANDRÉ THEURIET.



Comme les étoiles  
dans le ciel,  
que la joie de Noël  
éclate en myriade.



**IL Y A 50 ANS....**

**Ils entraient en 6°**

**Année scolaire 1955-1956**

NOM	ADRESSE	TELEPHONE
ARBEL Jean-Paul		
BALLOT Etienne		
BERTHOD	4 rue ST John Perse	03 81 52 62 16
Jean-Marie	25000 BESANCON	
CLERGEOT		
Jean-Marie		
COURTOIS Alain		
CUENOT Guy		
FAIVRE Jean	25510 GERMEFONTAINE	
GRANGEOT Denis		
GUYON Maurice	route de Murs 84220 GORDES	04 90 72 09 26
HUGUENY Michel		
JOUFFROY Bernard	2 rue du Général Lecourbe	03 81 81 32 77
	25000 BESANCON	
LAITHIER Pierre		
LANQUETIN	32 rue de la Chine	01 44 62 98 54
Jean-Louis	75020 PARIS	
LONCHAMPT		
Alphonse		
MARLE Gérard	Presbytère 24 rue Dedole	
	91350 GRIGNY	
NAGELEISEN		
Claude		
PERTUSIER Claude		
POURCHET	25300 ARCON	
Jean-Joseph		

Soit 18 anciens de la Maîtrise entrés en 6° en 1955  
 Parmi ces 18, il en est 11 dont les adresses nous sont inconnues  
 Aidez-nous à compléter l'annuaire.

# Le dernier Soupir de l'Année

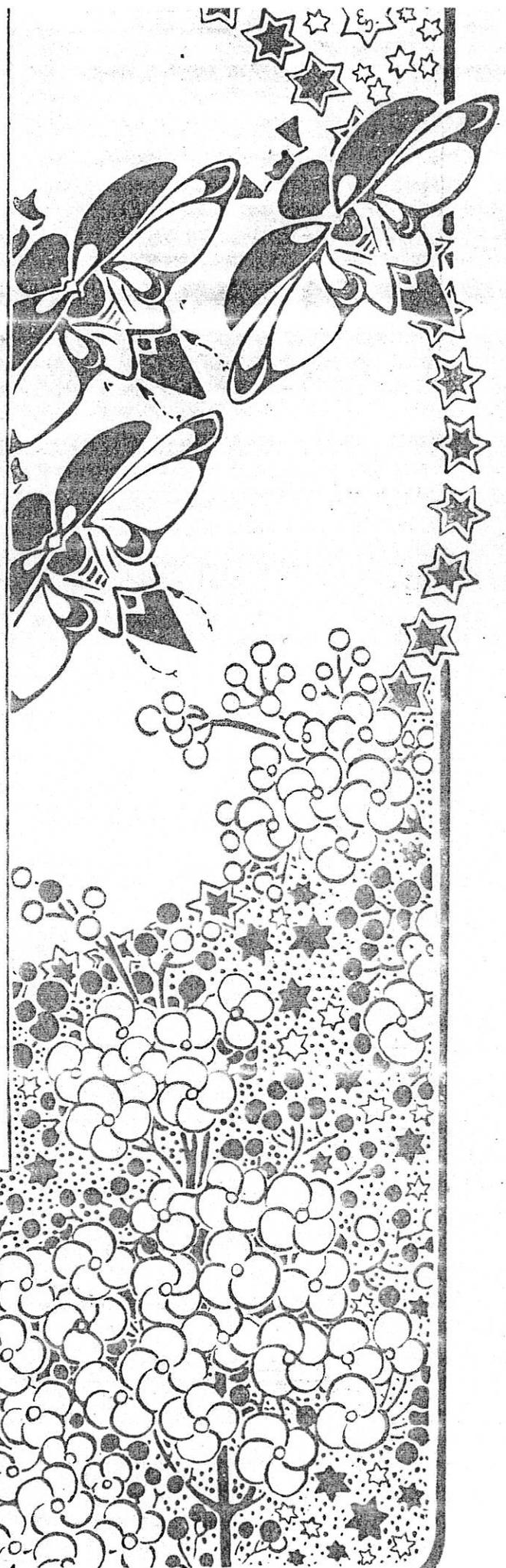


*L'aiguille au cadran d'albâtre  
Va bientôt marquer minuit.  
Décembre s'évanouit.  
L'année expire; dans l'âtre  
Danse une flamme bleuâtre,  
Et je rêve à l'an qui fuit.*

*L'espoir riait sur ta mine;  
Quel fut ton œuvre, an qui meurt?  
Hélas! tes rayons charmeurs  
N'ont pas chassé la bruine,  
Et toujours gît la ruine  
Dans le vide de nos cœurs.*

*Minuit sonne, voici l'heure :  
J'entends, près de m'assoupir,  
S'élever, hurler, glapir,  
La bise sur ma demeure...  
Pauvre année, au vent qui pleure  
Jette ton dernier soupir !*

ACHILLE MILLIEN





## Histoire du Diocèse

### L'entrée des Archevêques à Besançon

Autrefois, au Moyen Âge, les rues de Besançon ont vu passer des cortèges grandioses et animés pour l'entrée de son archevêque dans la ville métropolitaine. CASTAN nous en a fait connaître le cérémonial traditionnel...

Monté sur un cheval blanc, entouré des nobles de la province et des abbés mitrés du diocèse, le nouveau prélat rencontrait à une certaine distance de la ville une escorte d'honneur que lui envoyait la Commune. Du plus loin qu'on l'apercevait depuis les remparts, il était salué par l'artillerie des bastions de CHARMONT et de BATTANT et les cloches de toutes les églises sonnaient à ce signal.

Sous la première porte de Battant, il trouvait la députation du conseil municipal. Le cogouverneur félicitait le Prélat de son avènement en ces termes : « Très Révérend Père en Dieu, très cher et honoré Seigneur, la vérité est, que de toute ancienneté, les archevêques de Besançon, lors de leur première entrée dans la ville, ont coutume, avant de parcourir la seconde porte de Battant de permettre, en parole de prélat, que dès leur arrivée au plais épiscopal, ils jureront de conserver et de défendre les libertés et franchises de la Cité ; moyennant quoi, les gouverneurs de la Commune jureront à leur tour loyauté, fidélité, aux droits régaliens que l'archevêque tient de l'Empire... »

L'archevêque répondait qu'il se conformerait à cet usage en posant ses deux mains sur un missel ouvert à l'endroit du canon de la messe. Là-dessus, la seconde porte de Battant s'ouvrait et le cortège du prélat se réunissait à une procession générale de toutes les paroisses qui attendaient son entrée...

Quand l'archevêque arrivait devant Saint Jean, il mettait pied à terre, et, sa monture devenait propriété du Maréchal de l'archevêché. Le Chapitre le complimentait mais, lui demandait de jurer le maintien des privilèges et la conservation des biens de l'Eglise. Ce serment était prêté sur l'Évangile et sur le reliquaire de Saint Ferreol.

Alors, l'archevêque entrait dans sa cathédrale et entonnait le Te Deum. Les dignitaires du Chapitre conduisaient le nouveau prélat dans l'abside principale ; là, il prenait possession de son trône, montait à l'autel et, les mains posées sur la pierre sacrée, il jurait de conserver les biens de l'Eglise. A la fin du Te Deum, il donnait sa bénédiction au clergé et au peuple.

Sans quitter les habits pontificaux, l'archevêque passait dans la grande salle de son palais suivi du conseil municipal. Là, prélat et conseil municipal juraient foi et loyauté aux prérogatives temporelles du siège de Besançon et l'hôtel de ville envoyait un cadeau au nouvel archevêque...

A partir de 1674, l'intronisation des archevêques changea de caractère. L'archevêque n'étant plus le prince de la cité, et la commune n'ayant plus de prérogatives à sauvegarder, les serments réciproques n'avaient plus de raisons d'être. Mais la solennité se perpétua. Ainsi en 1732, quand Mgr De Moncley fit son entrée, les cortèges entrèrent à Besançon à 7 heures du soir aux bruits des canons et des cloches. Le chapitre fit à la Porte Noire une illumination qui coûta 200 livres de France.

La municipalité qui avait offert au prélat 50 bouteilles de vin de Bourgogne et 50 flacons de Champagne avait ordonné l'illumination de toutes les fenêtres de la ville et fait couler le vin à la fontaine de l'hôtel de ville...



## L'escale jeunes : un nouveau départ

Après une belle première année avec les pionniers de l'aventure, qui ont ouvert la voie, donné à ce projet le nom de « l'escale jeunes », vidé et rangé les cales du bateau, embelli le pont du navire et accueilli plus de 50 groupes (soit 1500 personnes différentes) tout au long de l'année scolaire dernière ; après un été au port pour travaux, afin de mieux adapter le bâtiment à sa nouvelle mission ; nous voici comme au début d'une nouvelle aventure, prêts à embarquer avec une nouvelle équipe, pour voguer vers de nouveaux horizons ! L'équipage en effet comprend cette année 9 jeunes (7 sont nouveaux), 4 prêtres (dont un nouveau) un jeune couple et une religieuse.

Notre mission reste toujours la même : accueillir du mieux possible tous les groupes de jeunes qui souhaitent faire escale dans cette maison, que ce soit ponctuellement ou régulièrement, pour quelques heures ou plusieurs jours, afin de favoriser la formation, la visibilité et l'« être ensemble » des jeunes dans l'Eglise.

Suite à l'expérience de l'année précédente, nous avons fait quelques innovations :

- une table sera ouverte à tous les jeunes tous les mercredis midis et le café offert ;
- une formation humaine et spirituelle sera proposée tout au long de l'année (un jeudi par mois) sur le thème suivant : « *quel sens donner à ma vie ?* » ;
- bientôt, une permanence sera mise en place pour donner à ceux qui le souhaitent un espace d'écoute et d'accueil, avec la possibilité de rencontrer un prêtre, pour parler en toute simplicité ou pour un accompagnement personnel plus régulier ;
- enfin, nous rêvons de mettre en place une salle informatique réservée au travail et aux études pour tous les jeunes qui en éprouveront le besoin.

L'escale jeunes continue bien sûr d'offrir les mêmes propositions que l'année dernière et que nous reconduisons avec joie :

- la salle de jeux (ping-pong, baby-foot)
- la salle vidéo (DVD ou VHS)
- une cuisine collective pour l'accueil des groupes
- les activités régulières de l'aumônerie des lycées
- les nombreuses propositions de l'aumônerie des étudiants
- les rencontres de la Pasto jeunes pour préparer de multiples rassemblements
- le SDV qui anime le groupe Samuel, prépare ses camps, etc...
- et bien sûr **l'eucharistie tous les mardis soirs à 19 h** pour tous ceux qui le souhaitent !

### Pour tout renseignement :

*Escale jeunes*  
*9 rue de la convention*  
*25041 Besançon cedex*  
*Tél : 03.81.81.21.11*

Vous l'aurez compris, par ces diverses propositions, nous souhaitons vraiment que l'escale jeunes soit un lieu d'accueil pour tous et surtout pour chacun, quel qu'il soit ! C'est ainsi que nous voulons témoigner de la pertinence de l'Évangile de Jésus-Christ pour le monde de ce temps !



A l'Amicale des ANCIENS PROFESSEURS et ELEVES de  
« La Maîtrise ».

Tous les jeunes de notre diocèse qui participent aux activités de l'Escale dans les bâtiments de « la Maîtrise » se joignent à moi pour vous dire un chaleureux merci.

Permettez-moi d'abord de vous remercier pour votre don très généreux. Il traduit combien vous avez à cœur de soutenir le projet pastoral de l'Escale Jeunes. Votre aide permettra d'une part d'aider plusieurs jeunes qui ne pourraient pas faire l'expérience de la vie communautaire en raison de difficultés financières et d'autre part à l'aménagement de ce que nous appelons aujourd'hui « l'espace communautaire des jeunes ». Soyez remerciés aussi pour votre soutien moral et vos prières !

Pendant l'été des travaux importants ont été réalisés avec la remise en état des appartements des prêtres, qui en avaient bien besoin. Nous avons aussi créé une nouvelle pièce (anciennes toilettes) à côté de la salle saint Marc au 1<sup>er</sup> étage et aménagé un espace communautaire pour les jeunes au-dessus des cuisines. Actuellement, nous sommes en train de refaire une partie du toit sur la rue (remplacement et repiquage de tuiles, travaux sur la charpente et les chéneaux).

Ainsi comme vous pouvez le constater nous avons à cœur de poursuivre le travail de nos prédécesseurs pour que cette maison poursuive sa belle mission au service des jeunes. C'est aussi notre Archevêque, Mgr Lacrampe, et à travers lui le diocèse, qui soutient très fortement cette maison tant au niveau matériel (apport financier) que dans les choix pastoraux (quatre prêtres résidents, les activités des aumôneries de l'enseignement public et des étudiants, du service des vocations et de la pastorale des jeunes sur Besançon).

Je vous renouvelle encore mes remerciements et sachez que vous êtes toujours les bienvenus à « la Maîtrise ». Bien fraternellement.

Abbé Eric POINSOT  
Responsable de la Maîtrise

LE NOUVEAU VISAGE DE LA MAITRISE



L'ACCUEIL (ancienne conciergerie)  
avec le sourire et le dévouement  
d'AURELIEN.

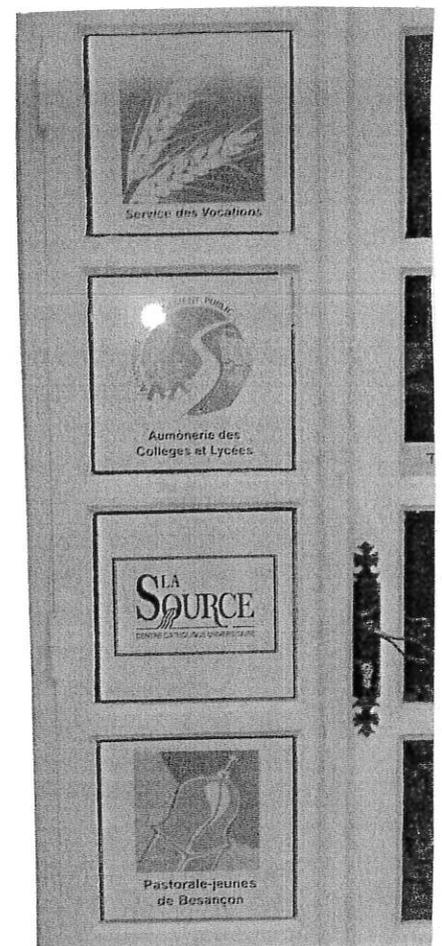
PORTE D'ENTREE PRINCIPALE

Service des Vocations

Aumônerie des Collèges et des Lycées

La Source : Centre catholique Université  
Etudiants

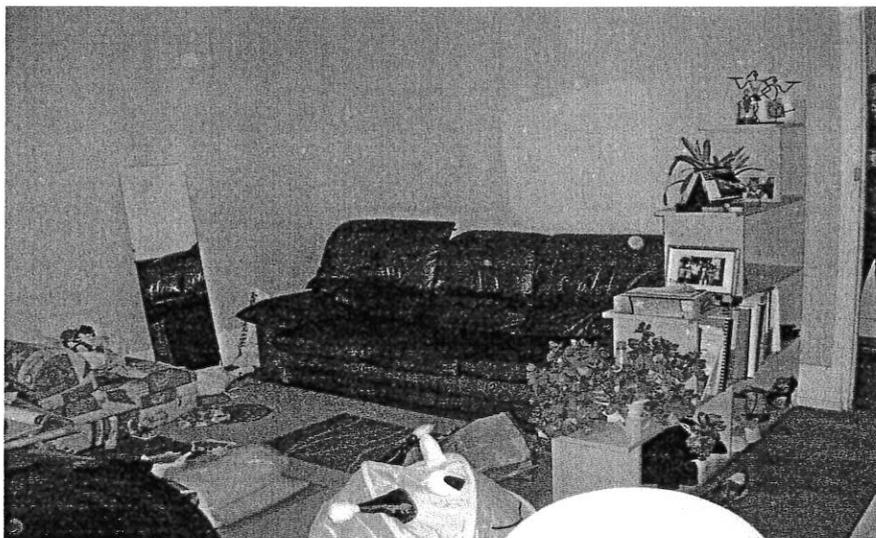
Pastorale Jeunes de BESANCON



1er étage : Salle de réunion ST MARC  
(ancienne salle d'études des grands)  
C'est là que votre Comité se réunit.

LE NOUVEAU VISAGE DE LA MAITRISE (SUITE)

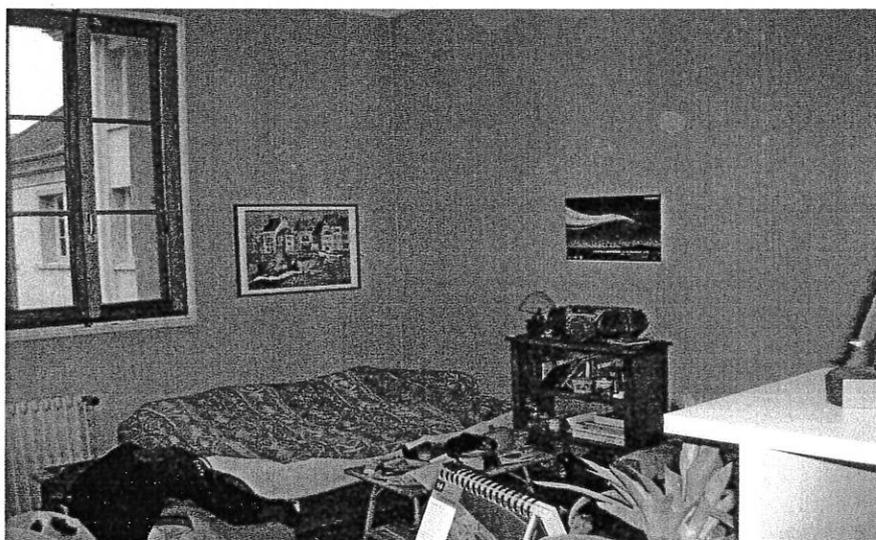
=====



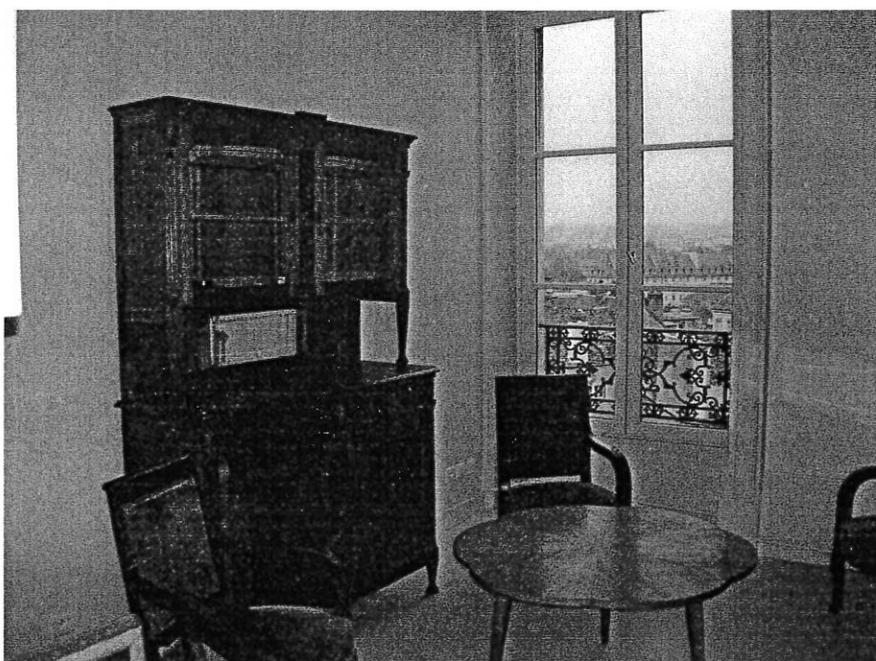
Au 2e étage

Chambre de résident

(ancienne chambre de  
professeur remise aux  
normes avec douche)



Idem



1er étage

Nouvelle petite salle  
conviviale avec coin  
cuisine, en prolonge-  
ment de la salle de  
réunion (ancien coin  
toilettes de la salle  
d'études des grands)

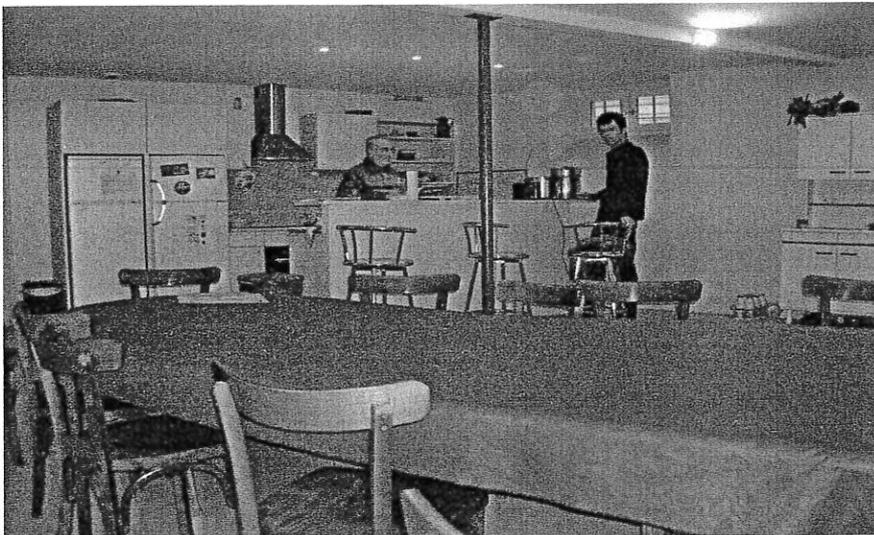
LE NOUVEAU VISAGE DE LA MAITRISE (SUITE)



LA SOURCE

Aumônerie des Etudiants

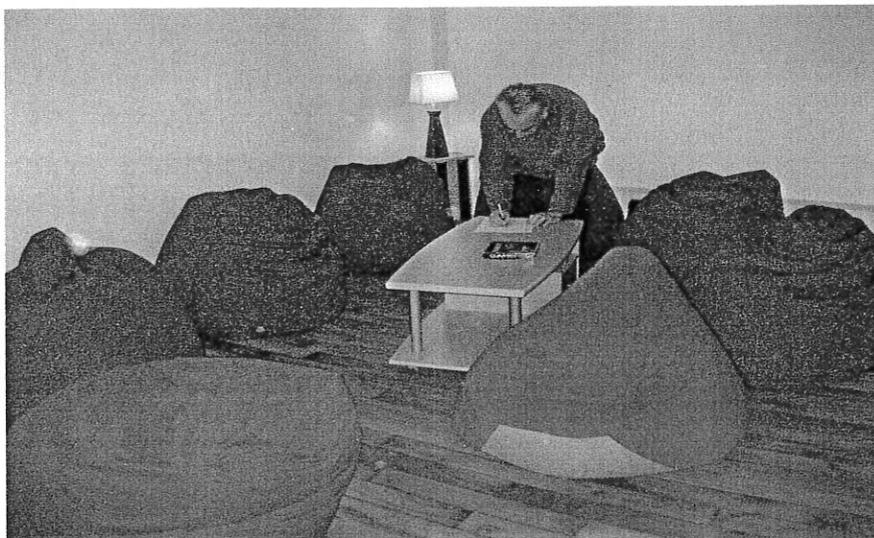
(rez de chaussée :  
ancienne salle de classe  
de 5e et salle de  
musique )



Ier étage

Salle communautaire  
pour les résidents.

(au dessus des cuisines)



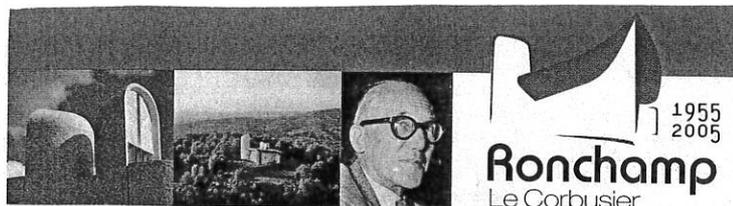
Ier étage

Coin détente avec télé  
pour les résidents.

(ancienne infirmerie)

Réflexions d'un « pèlerin avec le Diocèse de Belfort-Montbéliard »  
10 Septembre 2005

**Un Aller-Retour à RONCHAMP :**  
*ensemble de Bas en Haut –  
de Haut en Bas ...avec Notre Dame*



« Jésus partit sur la montagne et prit avec lui, Pierre, Jacques et Jean » et là il fut transfiguré et l'on entendit une voix venant du ciel qui disait : « Celui-ci est mon Fils Bien Aimé : Ecoutez-Le »

Pour nous , pèlerins d'un jour, nous arrivions des 4 coins du Diocèse de Belfort-Montbéliard. Il était nécessaire de nous arrêter à l'église du village de Ronchamp –une église aux normes traditionnelles pour ne pas être dépaysés au départ ; mais il était nécessaire de prendre un temps d'écoute et de « dépassement » pour sortir de nos habitudes : il était nécessaire de se préparer au « déplacement » pour se purifier et s'habiller le cœur !

C'est devant « l' Icône de l'Appel » –comme les Apôtres ,au Cénacle –que les chrétiens , prenant conscience de leur vocation et de leur mission de baptisés vont se préparer à faire l'ascension de la colline de Bourlemont afin de prendre du recul et de la hauteur pour la grande rencontre diocésaine autour de Marie : ils sont plus de 800.

Dans cette ascension, j'ai vu l'Eglise en marche – nouveau Peuple de Dieu, « peuple de baptisés , appelés pour témoigner ... » Et je chantais en mon cœur les magnifiques litanies de la Ste Vierge du Père Sarrazin qui avait dirigé les chants il y a 50 ans ... Je ne pouvais m'empêcher d'évoquer 2 autres figures : le Père Lucien Ledeur , supérieur de la Maîtrise alors que j'étais en seconde puis première et le Père René Bolle-Reddat, chapelain pendant de longues années.

-Le 1<sup>er</sup> : homme de Dieu, d'une grande intelligence et d'une sensibilité exquise d'artiste : il sera le leader du fameux projet « Chapelle de Le Corbusier à Ronchamp ».

-Le 2<sup>ème</sup> surnommé « le Prophète de la Montagne » au langage direct et poétique – un homme passionné jaloux de sa chapelle : vous le comprendrez en lisant son journal de bord de la vie quotidienne à Ronchamp « L'Evangile de Le Corbusier »

Après avoir admiré de loin et de plus en plus près cet édifice magnifique ,d'une blancheur éclatante, de « la beauté d'une fiancée parée pour son époux » (Apocalypse 21,2) nous sommes entrés dans ce lieu merveilleux pour vivre un temps de paix, dans le silence et la prière –hors des normes et règles canoniques qui parfois paralysent les esprits : nous nous sommes laissés prendre par l'ambiance pour y « trouver Sa présence ..aimer et se savoir aimé »

Dehors , on a fait plus ample connaissance pour pique-niquer joyeusement en famille et vivre sereinement le grand moment de l'Eucharistie ,avec notre évêque le Père Claude SCHOCKER entouré des prêtres dont deux nouveaux venus (du Congo et de Suisse) pour renforcer le presbyterium.

Le temps de cette célébration nous a préparés à l'Envoi en mission : tous ensemble pour redescendre dans la plaine « Le Ronchamp du Bas » le quotidien à vivre pour l'année de l'APPEL. « Marche avec nous Marie, sur nos chemins de vie et guide nos pas vers ton Fils ressuscité, Jésus Notre Seigneur »

## LA VIE AU VAL SAINTE-MARIE



### ORATOIRE NOTRE-DAME, AU VAL SAINTE-MARIE

Au Val Sainte-Marie, dans un virage sur la route d'Amondans à Lizine, sous une ligne d'épicéas, cette petite construction est adossée à une levée de terrain. La base est constituée de trois assises de pierre.

Deux jambages trapus viennent s'y appuyer. Ceux-ci supportent un linteau triangulaire. Un toit de laves à deux pentes, assure la couverture. La niche est voûtée en berceau surbaissé et celui-ci est lambrissé. Deux petites niches sont ménagées dans le mur du fond.

La niche abrite une statue en pierre de la Vierge, couronnée, en manteau plissé, tenant l'Enfant Jésus sur le bras droit. Elle repose sur une semelle datée : 1811, mais cette date ne correspond manifestement pas, ni à la statue, ni même à l'oratoire. Il se pourrait que ce soit la date à laquelle la statue a été placée dans la niche. Au fronton sur un écu portant une croix latine, se lisent les lettres A G.

En 1834 les Trappistes de retour en France après leur exil en Suisse s'établirent pendant dix ans dans ce lieu, qui porte depuis le nom de val Sainte-Marie, car l'acte d'achat de la ferme qui devait être la base de leur couvent fut signé le 8 septembre 1834, jour de la fête de la nativité de la Vierge.

C'était, pour les anciens du Val (1944-1946), le lieu où ils se rendaient en procession, chaque soir du mois de mai, en chantant et priant la Vierge du Val.



## LA MORT DU TRAPPISTE

Le lundi de Pâques dernier, toute la communauté était en rumeur. On y voyait réunis autour du Père-Ron et du Père-Istyle des grands groupes mornes et tristes : c'est qu'une accablante nouvelle venait de circuler : la mort de l'Abbé – Quille !

Arrive le Père-Vers " Hélas, dit-il la nouvelle n'est que trop vraie, pendant que l'Abbé-Nédiction donnait le Salut du Saint Sacrement, l'Abbé-Quille tombait dans les bras du Père-Clus, pour ne plus se relever. Le Père-Oxyde eut beau lui administrer son cordial, et le Père-Limpinpin sa poudre, hélas, il n'était plus temps ! C'est qu'une fâcheuse discussion qu'il avait eue avec le Père-Siffleur avait déclenché une attaque d'apoplexie." A ces mots, le Père-Imètre fit le tour de la propriété et rencontrant un vieux moine affaibli par l'âge il lui dit : " Ah Père-Itif voilà une nouvelle qui va bien faire de la peine au Père-Nod. " Et il lui conta la catastrophe. Le repas du soir fut des plus tristes. Le Père-Colateur ne disait mot et le Père-Sil avait perdu toute sa fraîcheur. L'Abbé-Ladone n'eut pas d'indigestion en sortant du réfectoire et, contrairement à ses habitudes le Père-Pendiculaire ne monta pas directement chez lui. Le lendemain matin le Père-Uquier rase toute la communauté et on se rendit à la chapelle pour la cérémonie funèbre. Là, comme il n'y avait pas de chaire, le Père-Oquet monta sur le Père-Choir et prononça une remarquable oraison funèbre. Le Père-Emptoire lui succéda avec non moins de succès, mais le plus éloquent fut certainement le Père-Tinent : tout le monde pleurait surtout le Père-Méable. Tandis que le Père-Sonnage le plus grand de la communauté tirait à toutes forces les cloches du monastère, l'Abbé-Mol et l'Abbé-Canne renforcés du Père-Cussion chantaient le miséréré. Puis, chacun vint jeter l'eau que tendait l'Abbé-Gnoire et donnait son obole que recevait le Père-Cepteur. Une grande discussion éclata au moment de choisir la route à suivre pour se rendre au cimetière. Le Père-Dreau et l'Abbé-Casse qui aiment aller à travers champs voulaient les sentiers escarpés : l'Abbé-Canne voulait la grande route. Mais le Père-Clus qui en perdant l'Abbé-Quille avait perdu son seul soutien, voulait la plus courte. Le Père-Emptoire ne voulait pas démordre de son idée et le Père-Fide ne faisait qu'envenimer la question, quant au Père-Du on ne l'avait pas retrouvé.

Le cortège fut des plus imposants, on y voyait réunis tous les représentants des autres nations, jusqu'à l'Abbé-Otie, l'Abbé-Thanie, le Père-Igord, le Père-Pignan, le Père-Cent. Le Père-Missionnaire parti en vacances s'était fait remplacer par le Père-Mutant. Enfin, bref, on arriva au cimetière où la tombe fut creusée par le Père-Forateur, après avoir acheté le terrain au Père-Pétuité. Ensuite on pria ardemment le Père-Dominum Nostrum d'introduire l'Abbé-Quille chez l'Abbé-Atitude par l'intermédiaire du Père-Saecula Saeculorum.

PS : Le Père-Spicace qui voulut bien me communiquer les détails de la cérémonie m'a dit avoir appris de l'Abbé-Tise que l'émotion avait rendu muet l'Abbé-Gueule.

## QUAND LES PRINTEMPS S'ADDITIONNENT

Le coin de la rue est deux fois plus loin qu'avant.  
Et ils ont ajouté une montée que je n'avais  
Jamais remarquée.  
J'ai dû cesser de courir après le bus,  
Parce qu'il démarre bien plus vite qu'avant.



Je crois qu'on fait maintenant les marches  
D'escalier bien plus hautes que dans le temps !

L'hiver, le chauffage est beaucoup moins  
Efficace qu'autrefois !

Et, avez-vous remarqué les petits caractères  
Que les journaux se sont mis à employer ?

Les jeunes, eux-mêmes ont changé :  
Ils sont bien plus jeunes que lorsque  
J'avais leur âge !  
Et d'un autre côté, les gens de mon âge  
Sont bien plus vieux que moi !



L'autre jour, je suis tombé sur une vieille  
Connaissance : elle avait tellement vieilli  
Qu'elle ne me reconnaissait pas !

Tout le monde parle si bas et fait si peu  
D'effort pour **a-r-t-i-c-u-l-e-r**  
Qu'on ne comprend quasiment rien.

On vous fait des vêtements si serrés  
Surtout à la taille et aux hanches  
Que c'est désagréable !

Je réfléchissais à tout cela  
En faisant ma toilette ce matin là :  
Ils ne font plus d'aussi bons miroirs  
Qu'il y a 60 ans !



Requiescant in pace...

Roger TRIMAILLE

1922-2004



*Il est des destinées qui débute dans la tristesse : Roger TRIMAILLE, né en 1922 à Vesoul, perdit à l'âge de 8 mois son père employé à la SNCF et victime d'un accident de chemin de fer. Et il n'avait que 5 ans lorsque sa mère mourut. Il fut alors pris en charge par ses grands-parents maternels dans le petit village de Valleriois-Lorioz, non loin de Vesoul.*

*Roger entra à la Maîtrise en octobre 1935. Ses camarades de classe se nommaient Roger BOUDON, Jean DROZ-VINCENT, Alexandre GUILLAUME, Pierre MENECHIER, Edmond SCHEER, etc...Il quitta le séminaire en fin d'année scolaire 1937-1938.*

*Marié en 1942, il reprit l'exploitation agricole de ses grands-parents maternels, toujours dans le village de Valleriois-Lorioz dont il fut longtemps le secrétaire de mairie. Il eut le bonheur d'accueillir à son foyer 3 enfants qui lui donnèrent 10 petits-enfants.*

*En 2002, Roger eut la douleur de perdre son épouse. Sa santé ne cessa de se dégrader et il devint malheureusement grabataire. Ses ennuis de santé l'ont conduit dans divers établissements et c'est à Villersexel qu'il a rendu le dernier soupir le 8 décembre 2004.*

*Tant que sa santé le lui a permis, Rogeer TRIMAILLE a participé à tous nos rassemblements annuels et il semble qu'il conservait un bon souvenir de ces 3 années passées rue de la Convention, car, lors des retrouvailles, c'est avec un grand et franc sourire qu'il débouchait dans la cour d'entrée, flanqué de ses deux concitoyens Charles ROUSSEL et le regretté Lucien PETIET.*

*Un sourire que nous ne verrons plus...*

+++++

Pierre PETITHUGUENIN

Il est décédé subitement ce 24/11/2005, à l'âge de 61 ans. Ses obsèques ont été célébrées le Lundi 28/11/2005, sous la neige, en l'église de MALBUISSON, son village d'enfance. Une délégation de notre Comité y a participé.

*Tibi amici Petrus  
salutem dat, Marcelle  
et multas amicos  
praeclaro gratias  
agit.*

Pierre a été élève à la Maîtrise en 1957. Il eut comme condisciples : Jean BOUDRY (décédé), Robert BOUILLET (décédé), Gilbert CERF, Ferjeux GLASSON, Jean GUYON, Bernard JOURNOT, Jean-Claude MAIRE-VIGUEUR, Jean-Claude MENOUD, Bernard POIVEY, Louis ROUGNON-GLASSON, Georges SIMON...

Pierre était avec nous lors de la journée retrouvailles du 6 Juin 2005 à RONCHAMP.

Nous avions d'ailleurs publié dans notre bulletin retrouvailles 2005 page 15 le texte en latin qu'il avait envoyé à Marcel TEVENAZ, le nommant gardien de la mémoire et trésorier questeur de notre Amicale. Nous consacrerons à Pierre un article plus complet dans le bulletin 2006.

## IN MEMORIAM



...Comment j'ai connu l'Abbé Lucien MAREY, ancien élève de la Maîtrise, né à Presle en 1903, décédé le 27 février 2005 à l'hôpital de Villersexel, après de longues années aux paroisses de Vouécourt-Corre.

---

Je recherchais alors le livre d'accompagnement des " cantiques choisis " des Frères Emile et Auguste BRUNE, déjà rarissime dans mon temps de Maîtrise. J'avais fait mettre une petite annonce dans la Voix Diocésaine (actuelle Eglise de Besançon) et l'Abbé Lucien MAREY m'a téléphoné qu'il avait ce recueil et pouvait me l'envoyer. J'ai préféré le remercier par une visite, et un repas en famille dans un restaurant du coin. C'était le 14 juillet 1987.

C'est ainsi qu'a commencé un heureux temps de rencontres, amicales et sereines dans cette vieille cure. Un long tas de bûches le long de la maison, quelques marches de pierre à descendre, à gauche le jardin de curé avec au fond la statue de la sainte Vierge, la treille au-dessus de la tête, à droite la cuisine.

Un vieil homme, très courbé, coiffé de la calotte ronde des ecclésiastiques d'autrefois. Un accueil simple, familial déjà amical. Dans la pièce d'à côté, salle à manger l'été, chapelle en hiver, un gros harmonium, au mur du fond une huile nous montre un bel homme barbu en fleur de jeunesse, et, on ne s'étonnera pas qu'il ait eu une certaine emprise à Munich, quand, prisonnier - transformé -, il devra s'occuper des petites Françaises, STO ou volontaires, transplantées par les hasards de la guerre.

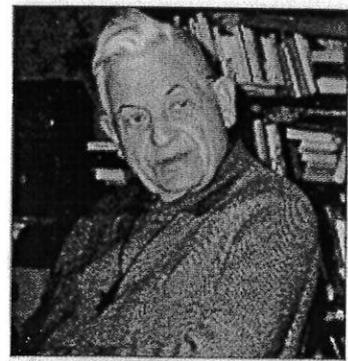
De cette belle page, dommage qu'un Supérieur, le Père BRINGARD, dans l'austérité de la psychologie de son temps, n'ait pu qu'en dire, un midi où il le recevait après son retour en France : " nous avons ici Monsieur le Curé de Corre. Il m'a dit tout à l'heure, qu'il n'avait pas fait ce qu'il devait faire..." Lucien MAREY en était toujours affecté 60 ans après ! Je me souviens de son goût et de son talent sur le travail du bois, de sa prouesse au " bras de fer " force physique et mentale dont il était assez fier.

La dernière fois que je l'ai vu, c'était à l'hôpital de Villersexel, où il avait dû être transporté, personne ne pouvant s'occuper de lui à son domicile. Lui rendait visite à ce moment là l'Abbé Hubert FAIVRE, " les yeux de braise ", chef de chorale et professeur au Séminaire de philosophie de Faverney l'année scolaire 1938/1939. Lucien MAREY était à ce moment là un grand vieillard impotent et alité. Il devait quitter ce monde le 27 février, sereinement m'a-t-on dit, dans sa 102<sup>e</sup> année. Je n'ai pu aller à son enterrement, je ne sais plus pourquoi...

Il était le doyen de notre amicale.

## IL NOUS A QUITTES EN CE PRINTEMPS 2005 .

**L'abbé Michel DECREUSE** est né à Vesoul le 23 août 1926. Michel a passé son enfance à Traves, en compagnie de ses parents, de son frère et de ses deux sœurs. Son père, médecin, meurt subitement alors qu'il n'a que 9 ans.



" Ma mère, dit-il, a dû faire face à une situation difficile, surtout à partir de la guerre. Je pense que la prière et la messe quasi- quotidienne lui ont permis de le faire avec courage.

Très tôt, j'ai pensé à être prêtre, ou plutôt la pensée m'en est venue, car je l'ai accueillie comme venant de plus loin que moi."

Michel n'entrera pas cependant au petit séminaire : il fera son école primaire chez les frères des écoles chrétiennes puis poursuivra ses études au lycée de Vesoul et ensuite à Saint-Jean à Besançon où il obtiendra un bac math élém.

En 1939, à l'âge de 13 ans, il est atteint de la poliomyélite dont il s'est rétabli lentement et incomplètement. Ces dernières années, il avait de plus en plus de difficultés à marcher et à monter des escaliers. Il gardera de cette maladie une proximité avec les malades et les handicapés qu'il accompagnera durant toute sa vie, comme aumônier diocésain de la Fraternité des malades..." FRATERNITE " : tout un programme à vivre et à faire vivre...jusqu'à sa mort !

En 1943, il entre au grand séminaire de Faverney et le 29 juin 1950 il sera ordonné prêtre à la cathédrale Saint-Jean à Besançon. Ensuite, il sera nommé professeur de mathématiques, d'abord à Saint-Joseph à Besançon, puis au séminaire de la Maîtrise de 1952 à 1971.

" Pas facile, dans ce cursus où les mathématiques ne comptaient pas au Bac. Ce fut dur. Je sentais la communauté où je vivais très liée à la civilisation traditionnelle et étrangère à tout ce qui était scientifique et technique."

Il avait le sentiment d'être un marginal !

Ne voulant pas être professeur de mathématiques toute sa vie de prêtre, il travaillera à l'INSEE.

Déjà en 1962, l'enquête Boulard va le trouver disponible et passionné :

" J' y trouvais la possibilité d'y exercer mon savoir-faire, un travail d'observation qui devait permettre une vraie remise en cause de la Pastorale. Les retombées ont été décevantes."

Mais Michel va découvrir ainsi ce nouvel outil qu'est l'informatique avec les multiples possibilités qu'il offre. L'ordinateur devient alors son principal instrument de travail, on peut même ajouter son interlocuteur privilégié.

" Lorsque Michel parlait avec l'ordinateur, diront certains, plus personne n'existait autour de lui !"

En 1979, il est nommé prêtre auxiliaire à la Paroisse ST Michel à Valentigney ; il continuera à mi-temps son travail à l'INSEE à Besançon. Pendant 12 ans, j'ai eu la joie d'avoir Michel comme compagnon de route : nous étions de la même année d'ordination : j'ai pu apprécier sa gentillesse et son zèle de prêtre ; il avait le souci que nous soyons les " 2 ensemble " : témoins de l'Evangile et de la présence de Jésus dans ce secteur qui nous était confié.

Nous étions " différents mais complémentaires " : Michel avec son esprit précis, rigoureux et méthodique : une vraie mathématique avec des dossiers " à la verticale " : geste de la main accompagnant la formule...Et moi, Pierre, plus libre, plus spontané, touche à tout et même aussi un peu brouillon avec des documents étalés sur la table et empilés " à l'horizontale " !!!

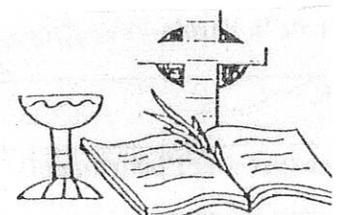
En 1991, nous faisons ensemble nos adieux à Valentigney pour partir chacun de notre côté : Michel dans le secteur d'Arbouans-Audincourt-Exincourt où il fit pleinement l'expérience d'une pastorale d'écoute et de partage de responsabilités avec les laïcs. Quant à moi je pris la direction de Voujeaucourt.

Grâce aux données qu'il obtenait de l'INSEE, il a pu fournir un travail précieux en vue de la constitution des ensembles de paroisses en 2001.

Si dans son ordinateur, il y avait des CHIFFRES... dans son esprit étaient présentes les réalités humaines.

Si dans son ordinateur, il y avait des NOMS...dans son cœur ces noms étaient inscrits.  
" C'était un homme de Foi et de Prière " dira Thierry le jour de ses obsèques à Audincourt.

MERCI, MICHEL pour tout ce que tu as été au milieu de nous !



## Denys Laithier nous a quittés.



Ancien élève de la Maîtrise depuis la rentrée 1958 jusqu'au printemps 1962, Denys Laithier est décédé, à l'âge de 59 ans, dans la soirée du 13 juillet 2005 à l'hôpital de Montargis (45). Atteint, depuis 1988, du syndrome de la maladie de Behcet qui l'a tant fait souffrir moralement et physiquement durant ces 17 ans, Denys était conscient de la gravité de cette maladie rare que la Science ne sait pas encore guérir. Jusqu'au bout, il a lutté avec un courage admirable. Il a su trouver la force d'accepter la fatalité et de supporter les agressions successives de cette maladie. Il n'a pas cessé de se battre pour en atténuer les conséquences, notamment celle de la réduction progressive de sa mobilité ; mais il fut contraint, il y a deux ans, à l'abandon de son activité professionnelle.

Originaire de la ferme des Granges du Liège, commune de Merey-sous-Montrond, où il était né le 17 décembre 1945, Denys était le 8e enfant de 11 enfants au foyer de Lydie et d'Auguste Laithier. Cette famille nombreuse avait été éprouvée douloureusement par les décès de la petite sœur Agnès en 1950 et du frère aîné Gérard en 1953. Gérard qui l'avait précédé à la Maîtrise en 1949, ainsi qu'un autre de ses frères, avait en effet disparu tragiquement le 26 mars 1953, emporté par les eaux tourmentées du Doubs, lors d'une promenade à la Malate .

Denys, membre fidèle de notre association, depuis 1990, année de la commémoration du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Maîtrise, adressait régulièrement, depuis sa dernière apparition à la journée des retrouvailles, un message lors de notre rassemblement annuel auquel il regrettait de ne pouvoir participer pour raison de santé. Pourtant, il aurait pu garder rancune à la direction de cette maison qui, avant la fin de l'année de 3e, l'avait exclu le jour même où il avait imité le cri d'un palmipède au passage d'un professeur. C'était une sanction très lourde pour une impertinence d'adolescent, et cela entraînait l'interruption de ses études en fin d'année scolaire, étude que Denys dut achever à Consolation.

Après avoir goûté quelque temps au travail manuel dans la ferme familiale, il effectua son service militaire dans la marine à Brest et à Paris dans un atelier de mécanique. C'est à Paris qu' il apprit le décès de sa maman en septembre 1964.

A son retour, il prépara un CAP de mécanique et travailla quelque temps à la Rhodia. Puis, dès 1969, il entreprit des études de Droit et tout en exerçant comme clerc à l'étude de Me Morel à Morteau, il obtint la qualification de huissier de justice. Il reprit alors lui-même une étude plus importante à Montargis en 1977-1978, ville où il s'installa définitivement avec son épouse et ses deux fils. Reconnu pour sa compétence, il fut bien vite sollicité par ses pairs pour assurer des cours de procédure destinés à la formation des jeunes huissiers et pour tenir aussi un rôle important dans les instances représentatives de la profession. Parallèlement à cette activité intense, Denys sut consacrer du temps à sa proche famille et tout particulièrement aider ses deux fils à préparer leur avenir.

Denys évoquait souvent son séjour de Séminaire à la Maîtrise. Il en gardait un excellent souvenir, malgré la grave punition dont il avait été l'objet, il en louait la qualité de l'enseignement reçu et n'oubliait pas la précieuse amitié nouée à cette époque avec ses camarades de classe .

Ses obsèques ont été célébrées dans l'intimité en l'église de Lods, ce village où il aimait venir se ressourcer et où il a désiré être inhumé. C'est là qu'il repose.

A son épouse, ses fils et à toute sa famille, nous, Anciens de la Maîtrise, redisons nos sincères condoléances.

Nous avons eu Mr René CHAVANNE comme « prof de Gym » ; cette discipline fut prise au sérieux parce que René Chavanne était l'envoyé de Mgr Dubourg qui bénéficiait lui-même des conseils du « Maître » et puis il y avait un tel sérieux, une conscience professionnelle très poussée pour remplir sa mission ; compétent, pratique et avec peu de moyens il nous faisait aimer ce moment privilégié et nécessaire pour la santé des « petits maitrisiens qu'il affectionnait particulièrement ; bref il avait sa place dans le « corps professoral » de la Maîtrise et je tenais à lui rendre hommage ! P.Vitte

## BEURE

### Nécrologie :

## René Chavanne doyen du village

Depuis plusieurs années, il était honoré dans le cadre des festivités communales du 14 juillet. Beaucoup de francs-comtois garderont le souvenir de cet homme jovial, toujours coiffé de son béret feutré. À l'aube de ses 95 ans, René Chavanne vient de s'éteindre à l'hôpital Jean-Minjoz, où il séjournait depuis la mi-septembre.

Il avait vu le jour en 1910, à Artemare (01). En août 1937, il unit sa destinée à celle de Renée Durand, à New-Malden, dans la banlieue Londonienne. Ensemble, ils s'apprentent à vivre l'amour de toute une vie. Marie-Josèphe, Marie-Chantal, Maurice, Pierre et André, leurs 5 enfants, apporteront beaucoup de joie dans le foyer. Tous font dans le commerce d'articles de sport, sur Besançon et la région, à l'exception de Marie-Josèphe, religieuse. René fut très affecté par le décès de son fils Pierre, alors PDG d'Intersport France, tué dans un accident de la route. C'était en 1987.

Dès l'âge de 11 ans, René débute sa carrière professionnelle dans une cartonnerie lyonnaise, avant d'être admis à l'école parisienne Desbonnet. Diplôme en poche, il ouvre à Besançon, un cabinet de culture physique médicale.

La seconde guerre mondiale le conduit en Prusse orientale. Prisonnier, il fut frappé d'une grave maladie et rapatrié sanitaire en juin 1941. Il garda néanmoins de graves séquelles. Grand invalide de guerre, il ne vivait depuis qu'avec un seul poumon.

C'est en 1943, que René et les siens s'installent à Beure, dans le quartier de Gouille, aux portes de la villa St-Charles. Trois ans plus tard, il ouvre à Besançon le premier magasin « La Hutte » spécialisé dans la vente d'articles de sport. D'abord, rue des Martelots, puis Grande-Rue, et, à partir des années 60, dans le quartier Bat-tant.



Sens de l'honneur, droiture, service et fidélité, ces quelques mots résument le personnage. Il voua sa vie au sport, d'abord en le pratiquant, puis comme bien-faiteur.

Dès 1930, en canoë-kayak, il décroche avec Pierre Joliot, le titre de vice-champion de France. Parallèlement, il pratique la lutte gréco-romaine. C'est lui qui engagea les premières compétitions locales avant de devenir champion de la région Bourgogne-Franche-Comté. Il fut le pionnier régional des scouts de France. Sa passion pour la montagne et la randonnée en fit un pilier du club alpin français. En 1965, il est élu aux rênes de l'AS Beure, et, jusqu'à ce jour, en restait le président d'honneur.

Retraité depuis 1975, René coulait une paisible retraite dans son pavillon, acquis en bordure de la route de Lyon. Son épouse et ses enfants prenaient grand soin de lui.

Ses 9 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants lui apportaient beaucoup de joie.

Ses obsèques seront célébrées ce vendredi, à 14 h 30, en l'église Saint-Hippolyte.

À son épouse Renée et sa nombreuse famille, notre journal présente ses condoléances.

(Est Républicain  
7/10/2005)



# NOËL

Paraphrase d'une prose de M. Henri Lavedan.

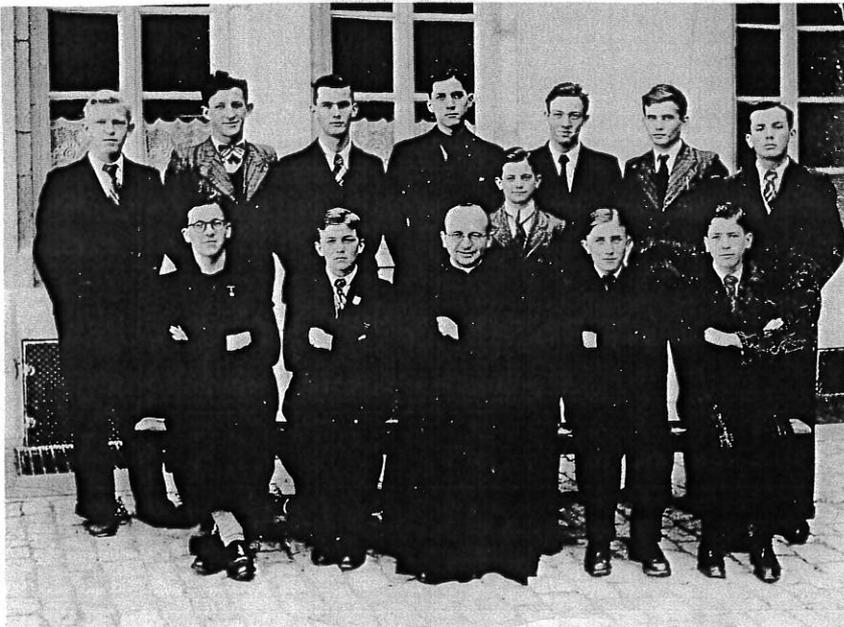
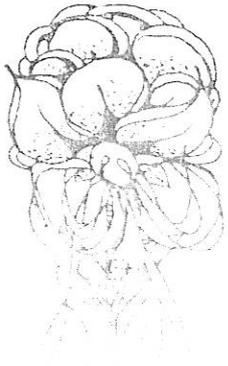
*Noël, mot doux, lointain, mot doublé d'ouatines,  
Mot blanc qui tombe avec le duvet des hivers,  
Mot gai dont les enfants parlent à mots couverts,  
Mot plein d'ailes, d'encens, de cloches argentines...*

*Mot givré, lys des mots, mot des cieux entr'ouverts.  
Mot de nacre, d'argent, et de perles latines,  
C'est comme un son voilé d'éternelles matines  
Je crois, à ce seul mot, que je récite un vers...*

*Je voudrais, ce soir-là, m'en aller sur la neige  
Vers une vieille église en suivant un cortège  
De lanternes ouvrant dans l'ombre de grands yeux...*

*Et de vieux chants naïfs que des musettes scandent  
S'élèveraient d'un jet si divin dans les cieux  
Qu'ils feraient croire, en y montant, qu'ils en descendent...*

GUILLOT DE SAIX



## RETOUR EN ARRIERE...

=====  
Classe de seconde 1941/42 avec  
le Père Maurice VINTER.  
De gauche à droite : debout :  
Serge POUX, Michel JACCASSE,  
Pierre MAUVILLY, Gilbert  
CORNU, François SAGLIO,  
Marcel FERREUX.  
1er rang : assis :  
Jean MARECHAL, Alfred  
BOUVERESSE, Père VINTER,  
Maurice CUINET, Pierre VITTE.  
Debout : derrière le P.VINTER :  
Pierre SAINT-HILLIER

## LE COIN ....DES PETITES ANNONCES CLASSEES

### PROPOSITION DE VENTE

Collection "LA BIBLE - Le Livre des Chrétiens " Hachette 1988 -  
En 13 Volumes ( 250 à 300 pages - Format 29 x 17 - dont 1 Index - )  
Belle reliure cartonnée - Etat neuf. Prix : 100 EUROS.

Contacteur : Pierre SAINT-HILLIER - 10 bis rue du Breuil - 25960 DELUZ. Tél. 03-81-55- 57-62.



## CANADA VISION

SEPTEMBRE 2006

10 JOURS PLUS EXTENSION  
TORONTO - NIAGARA - MILLE ILES  
OTTAWA - MONTREAL - QUEBEC.

Tout vient à point qui sait attendre, notre projet de voyage du Canada est au point.

N'hésitez pas à en parler autour de vous à vos parents ou amis, qui voudraient se joindre à nous.

Nous sommes 26 partants, pour un prix sensiblement égal à celui annoncé (environ 1.300 € par personne)

Contact :

Daniel BINETRUY

Le Clos Caryatides « B » - 18 E rue de l'Oratoire - 25000 BESANCON  
Tél/Fax/Rép : 03.81.52.23.70 - E-Mail : [binetruiy-daniel@wanadoo.fr](mailto:binetruiy-daniel@wanadoo.fr)

### PIERRE SAINT-HILLIER QUITTE NOTRE COMITE

Il a assisté pour la dernière fois à la réunion de notre Comité ce 4 octobre.

Pierre, a fait partie de notre comité pendant une quinzaine d'années dont 6 comme président.

Pierre, avec le regretté Amédée LEGRAND, a été l'artisan du livre sur la Maîtrise.

Pierre, a toujours su avoir une oreille attentive auprès de tous et participé de façon très active à la vie de notre amicale.

Nous voulons, au nom du comité, dire un grand MERCI à Pierre que nous aurons plaisir à revoir notamment lors des journées retrouvailles.

Notre comité proposera lors de la prochaine assemblée générale que Pierre soit nommé Président d'Honneur de notre amicale.

# **JOURNEE RETROUVAILLES**

## **LUNDI 12 JUIN 2006**

**1 SEUL LIEU POUR TOUTE LA JOURNEE, SANS CONTRAINTE DE TEMPS :**

**EGLISE SAINT PIE X A PALENTE,  
18 RUE DES GERANIUMS  
25000 BESANCON**

**FACILITES DE PARKING, ACCES DE PLAIN PIED, COMMODITES.**

**MERCI DE NOTER CETTE DATE DES MAINTENANT.**

**EN TEMPS UTILE, VOUS RECEVREZ TOUTES INFORMATIONS NECESSAIRES.**